

Les dépenses d'armements, outre qu'elles sont une menace à la sécurité mondiale, grèvent lourdement des ressources qui pourraient être consacrées au développement. Cette année, nous consacrerons environ 450 milliards de dollars aux armements, et seulement quelque 30 milliards à l'aide au développement.

Dans ce contexte, quel pourrait être le rôle du Commonwealth pris non pas en tant que collectivité de nations, mais en tant qu'institution ayant une capacité reconnue d'effectuer des changements et, parfois, de jouer un rôle clé dans l'instauration de changements politiques vitaux? On en a eu le meilleur exemple dans le mode de règlement des différends au Zimbabwe, pays que j'ai vu admis aux Nations Unies lors de l'Assemblée générale il y a quelques semaines.

Sous un certain nombre d'aspects, le Commonwealth dispose de nombreux atouts pour faire évoluer les relations Nord-Sud, même s'il se compose lui-même de nations appartenant tant au monde développé qu'en développement. D'ailleurs, il sert de pont entre les deux groupes de nations en favorisant la compréhension des interdépendances et intérêts entre membres du Commonwealth, ce en quoi il reflète encore une fois l'interdépendance croissante de la communauté mondiale.

Le Commonwealth est également un mécanisme privilégié de consultations officieuses, franches et intimes de haut niveau, qui permet d'éviter la rhétorique ou la polémique observées au sein de certaines autres instances internationales. Mais, fait plus important, il n'est pas obligatoirement dominé par des attitudes ou des stratégies de bloc - souvent sources d'une rigidité qui nuit à la solution internationale des problèmes.

Il peut également faciliter une meilleure compréhension mutuelle des perceptions et une atténuation des positions extrêmes, suscitant ainsi des approches plus équilibrées et pragmatiques de la solution des problèmes.

On retrouve d'ailleurs une description fort pertinente de sa fonction dans le rapport du Secrétaire général pour 1979: "Le Commonwealth ne peut négocier pour le monde, mais il peut aider le monde à négocier."

En temps que nation développée, le Canada est tout particulièrement intéressé, de par son cheminement historique, à faire progresser le dialogue Nord-Sud. Lors de l'allocution que je prononçais récemment à la Session